

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

AFRIQUE DU SUD/RACISME

**Deux** fermiers sud-africains blancs qui avaient tenté d'enfermer un Noir dans un cercueil, provoquant un tollé en Afrique du Sud, ont vu leur peine réduite, en appel, à cinq ans de prison. En 2017, Theo Martins Jackson avait été condamné à dix-neuf ans de réclusion, dont cinq avec sursis, et Willem Oosthuizen à seize ans de réclusion, dont cinq avec sursis, par un tribunal de Middelburg (nord-est). L'affaire, déclenchée par une vidéo postée sur internet, avait fait grand bruit au pays de Nelson Mandela.

## EUROPE/MIGRANTS

**Quatre** personnes soupçonnées de faire passer clandestinement des migrants irakiens de la Belgique vers le Royaume-Uni ont été arrêtées au terme d'une opération conjointe de la police de ces deux pays, a annoncé mardi le parquet d'Anvers (nord). Les arrestations ont eu lieu fin novembre au Royaume-Uni (1), en Belgique (2) et à l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol aux Pays-Bas (1), a précisé le parquet dans un communiqué. Les enquêteurs de la police fédérale d'Anvers ont découvert dans la cité portuaire une maison utilisée comme lieu d'hébergement pour les candidats au passage.

## EGYPTE-ETHIOPIE-SOUDAN/NIL

**Le** projet de méga-barrage sur le Nil bleu, lancé en 2011 par l'Éthiopie, suscite des tensions régionales en particulier avec l'Égypte qui dépend à 90% du fleuve pour son approvisionnement en eau. Avec ses 6.695 kilomètres, le Nil est, à égalité avec l'Amazone, le plus long fleuve du monde et une source d'approvisionnement en eau et énergie hydraulique vitale dans une région d'Afrique largement aride.

## Otan : Trump s'en prend à Macron

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**L**ES relations entre Donald Trump et Emmanuel Macron ne sont véritablement plus comme du temps où les deux hommes prenaient le pouvoir dans leurs pays respectifs. À cette époque, les deux dirigeants avaient plusieurs points communs. Ce qui semble désormais relever du passé.

Ainsi, Donald Trump a encore déterré la hache de guerre en attaquant frontalement le président français Emmanuel Macron hier, avant le sommet du 70e anniversaire de l'Otan. Ce qui donne le ton d'une rencontre organisée dans un contexte tendu entre les Alliés. Avant même les rendez-vous officiels, hier soir, à Buckingham Palace et aujourd'hui, dans un golf de luxe en périphérie de Londres, le président américain s'en est pris au numéro un français, qui avait jeté de l'huile sur le feu en jugeant l'Alliance née en 1949 en état de "mort cérébrale". Propos que le locataire de la Maison Blanche a qualifié de "très insultant". Pour lui, c'est "très, très méchant à l'adresse de 28 pays", a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse avec le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg. Non sans indiquer être "très surpris" par la déclaration de son homologue. "Personne n'a besoin de l'Otan plus que la France", a-t-il renchéri. Et il a critiqué très durement la volonté de la France de vouloir taxer les géants de la technologie américains. L'administration Trump a déjà menacé d'imposer des droits de douane pouvant atteindre 100% sur l'équivalent de 2,4 milliards de dollars de produits français dont le roquefort, les yaourts, le vin pétillant.

De son côté, le secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg a déclaré être "en désaccord" avec Emmanuel Macron. "Il ne faut pas mettre en doute l'unité et la



Photo: DR

Les dirigeants français et américain, Emmanuel Macron et Donald Trump.

volonté des alliés de se défendre les uns les autres", a-t-il ajouté, précisant que c'est la base de la dissuasion. Il a également douté que ce différend puisse être réglé lors du sommet. Tout comme il espère que les alliés vont lui confier à Londres la mission de conduire un projet sur les moyens d'améliorer la

réflexion stratégique au sein de l'Otan.

Répliquant aux déclarations d'Emmanuel Macron sur l'Otan, le président turc Recep Tayyip Erdogan lui avait lancé : "Fais d'abord examiner ta propre mort cérébrale !". Leur contentieux porte sur l'intervention lancée par Ankara en

octobre dans le Nord-Est de la Syrie sans en informer les autres membres de l'Alliance. Les deux chefs d'État devaient se retrouver hier après-midi avec Boris Johnson et Angela Merkel pour discuter du conflit syrien.

Source AFP

## Et si Paris avait raison ?



Photo: DR

Les pays membres fêtent les 70 ans de l'Otan à Londres.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**L**a déclaration du président français sur la "mort cérébrale" de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (Otan), pour critiquer l'opération militaire turque au nord de la Syrie, a soulevé des vagues. Nombreux sont les pays membres de cette organisation qui s'en sont pris aux propos du dirigeant français. Des États-Unis à la Turquie, les

réactions ont été les mêmes.

Pourtant, au regard de l'évolution des enjeux militaro-stratégiques du monde, il ne devrait souffrir d'aucune contestation que plusieurs organisations du type de l'Otan ont du mal à s'adapter au nouvel ordre mondial. Surtout que certains États membres ne tiennent plus compte de l'accord initial d'entente avant d'engager une action militaire dans une partie du monde. Créée en 1949, au sortir de la deuxième guerre

mondiale pour faire face au bouclier nucléaire de l'ancienne Union des Républiques soviétiques socialistes (ex-URSS) et ses pays satellites, l'Otan, désormais en manque d'adversaires directs, a du mal à survivre à une menace devenue fantomatique, avec la disparition de l'ancien bloc soviétique.

La sortie d'Emmanuel Macron pourrait être prise dans le sens d'un appel à la révision du fonctionnement de cette organisation qui n'a plus rien à voir avec ses fondements de départ. Il s'agit donc d'une réadaptation aux enjeux d'un contexte de plus en plus mouvant dans une dynamique de coopération militaire faisant face aux nouveaux dangers représentés par le terrorisme et d'autres types de mécanismes de déstabilisation de l'équilibre mondial. Ne pas s'engager sur cette voie, c'est donc pousser à la "mort cérébrale" de ladite organisation qui fête ses 70 ans.

Source AFP